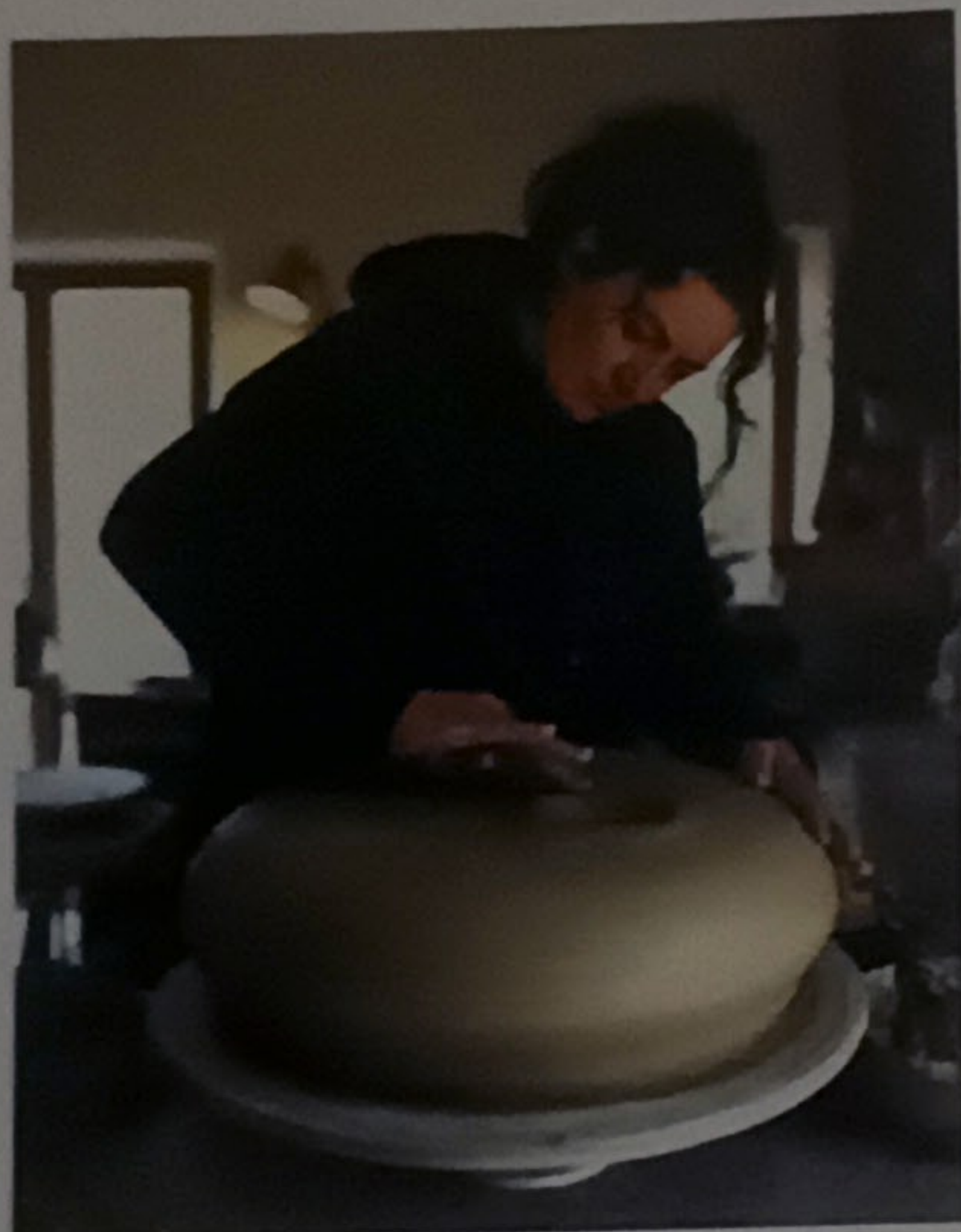




INGRID VAN MUNSTER UNE INTENSITÉ UNIQUE

Depuis 2005, Ingrid Van Munster façonne des œuvres minimalistes et vibrantes, à la recherche de l'harmonie entre maîtrise et lâcher-prise, sobriété et émotion. Le bleu, sa couleur de prédilection, se fait tour à tour protagoniste et complice de la forme, pour évoquer des symboles puissants et susciter des émotions intenses.

Née en 1974 à Nîmes (30).
Vit et travaille à Limbrassac (09).

PAR CHRISTINE BLANCHET

Originnaire des Cévennes, Ingrid Van Munster n'a pas toujours su qu'elle deviendrait céramiste. À 17 ans, cherchant un petit boulot, elle pousse par hasard la porte de la poterie Les Cyclades à Anduze, dirigée par Roland Zobel. Cet atelier, où chacun travaillait librement, a été pour elle une révélation. Durant dix ans, pendant les vacances scolaires, elle retrouve ce lieu où elle décore des pièces estampées, appliquant les émaux à la goutte. Dans cette sorte de laboratoire, elle se souvient des expérimentations menées, du mélange des émaux de basse température, l'ajout des oxydes ou les tests de nouvelles nuances. Passionnée de littérature, elle obtient parallèlement une licence en lettres et voyage pendant deux ans, jusqu'au jour où la question fatidique se pose : Et maintenant ? La réponse s'est imposée naturellement : la poterie. Parmi toutes ses expériences, c'était la plus marquante, la plus viscérale. En 2000-2001, elle prépare un CAP de tournage au Cnifop de Saint-Amand-en-Puisaye. « Dès le premier jour de formation, à l'instant où je suis montée sur le tour, j'ai su que c'était pour la vie », témoigne-t-elle. Suite à un module sur les émaux, elle décide de poursuivre son apprentissage en théorie et pratique d'émaux à haute température avec François Eve, toujours au Cnifop : « Tout à coup, je commençais à comprendre ce monde de fusion, de transformation des matières. Un mélange entre géologie, chimie et empirisme. »

INSPIRATION COSMIQUE

Les œuvres d'Ingrid Van Munster s'inscrivent dans une esthétique épurée, où la simplicité des formes est mise en tension par un élément perturbateur : une fissure, une trace, une blessure. Elle refuse la perfection lisse et figée, préférant laisser la matière dialoguer avec le feu et révéler son caractère propre. La céramique, pour elle, n'a jamais été une répétition mécanique, mais un espace infini à explorer, sans lassitude possible. « J'avance de coup de cœur en coup de cœur. Il y a toujours quelque chose à creuser, à comprendre, à ressentir. » Ce qui la captive, en premier lieu, c'est le tournage. « C'est une concentration hallucinante, une présence absolue à soi. Un instant suspendu, où l'attention doit être totale, sous peine de voir la matière se dérober sous les doigts. On ne triche pas avec l'argile : si on appuie trop fort, si on relâche au mauvais moment, ça se voit immédiatement. La matière est un miroir implacable, elle nous oblige à être là, pleinement là. » Les formes arrondies occupent une place centrale dans sa production, aux côtés de quelques volumes plus rectilignes. Sculpture ou vaisselle, la distinction lui importe peu. Ce qui compte, c'est la recherche d'une ligne pure, d'un tracé net reliant deux points sans détours superflus. L'objectif est d'épurer la forme au point de la rendre presque imperceptible, évidente, comme si elle avait toujours existé. Ces volumes, d'abord conçus sans référence précise, ont été nommés « planètes » en raison de leur présence silencieuse et autonome. « Le tournage impose une symétrie naturelle, une discipline qui, pour être dépassée, demande une lutte constante. Fermer une forme a marqué un tournant : d'un geste, la rigidité du cercle s'est effacée, laissant place à une nouvelle liberté », rappelle-t-elle.

La question du bleu revient souvent. Pourtant, y répondre n'est jamais simple, dit-elle. « Ce n'est pas tant la couleur elle-même qui importe, mais l'intensité qu'elle peut atteindre. Au départ, je travaillais le noir, le blanc et le vert, en me concentrant sur les textures plutôt que sur la couleur. Mais j'ai constaté que les gens voyaient avant tout la couleur, pas la matière. Suite à un stage sur



la symbolique de la couleur, j'ai compris son importance pour moi et j'ai décidé de l'explorer en partant du vert mat et en développant une palette de teintes douces et mates. Mais, au milieu de ces nuances pâles, c'est une goutte de bleu qui a capté mon attention. Ce bleu possède une intensité unique, une lumière propre que ni mon vert ni mon jaune n'atteignent. C'est cette intensité qui me fascine, ce contraste qui la sublime. Et tant que je n'en aurai pas fait le tour, je continuerai à l'explorer. » Une intensité qui ne se fige jamais, qui se module en fonction de ce qui l'entoure. Plus les contrastes sont marqués, plus cette vibration colorée s'exprime pleinement. La céramique, dans son imprévisibilité, permet ces découvertes. Elle offre des rencontres inattendues, des accidents heureux où la matière propose et où l'artiste choisit d'accueillir ou non ce qui advient. C'est dans cet équilibre entre maîtrise et abandon que le bleu trouve toute sa résonance.

Si le bleu domine chez Ingrid Van Munster, il ne se suffit pas à lui-même. Une pièce bleue recèle en réalité une infinité de nuances : des verts, des jaunes, des teintes intermédiaires issues de la fusion des oxydes. Seul le rouge manque à l'appel. Les rouges à base de cuivre exigent en effet un autre processus. « Mon bleu repose sur une précision extrême. Ma recette est stable depuis 15 ans, car un émail ne se résume pas à un simple mélange de roches : chaque paramètre, de la composition chimique jusqu'à la cuisson en passant par le choix des matières premières, doit être parfaitement ajusté. Même une craie différente modifie le résultat final. Mais une fois que tout est calibré, un espace de liberté demeure : le geste qui pose l'émail, la manière dont il se dépose sur la surface... C'est là que la magie opère, qu'un mouvement infime fait émerger une nuance inattendue. »



DU 7 AU 9 JUIN

Extérieurs. Installations céramiques dans les jardins, La Borne (18).

1. Petite Galaxie, 2022.
2. Anneau de K., 2022, 25 cm.